
Denys Cuche

Myriam HACHIMI ALAOUI, *Les chemins de l'exil. Les Algériens exilés en France et au Canada depuis les années 1990*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Denys Cuche, « Myriam HACHIMI ALAOUI, *Les chemins de l'exil. Les Algériens exilés en France et au Canada depuis les années 1990* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 23 - n°2 | 2007, mis en ligne le 27 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://remi.revues.org/4189>

Éditeur : Association pour l'étude des migrations internationales

<http://remi.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://remi.revues.org/4189>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Université de Poitiers

Denys Cuhe

Myriam HACHIMI ALAOUI, *Les chemins de l'exil. Les Algériens exilés en France et au Canada depuis les années 1990*

Pagination de l'édition papier : p. 217-218

- 1 Cet ouvrage a le mérite de produire une connaissance approfondie d'une catégorie de migrants, les exilés algériens, mal connus car peu visibles du fait de leur discrétion et de leur difficulté à se faire reconnaître comme exilés politiques. L'enquête fait apparaître la singularité de l'exil algérien qui ne se confond pas avec d'autres exils récents, d'Amérique latine ou d'Asie du sud-est, par exemple. Le parti-pris d'une approche comparative entre la France et le Canada se révèle judicieux et permet de saisir la complexité de l'exil des Algériens ainsi que la pondération des facteurs individuels et structurels de l'exil dans les deux cas.
- 2 La qualité et l'intérêt des entretiens sont sans doute dus en partie au fait qu'ils ont été réalisés « au bon moment », ni trop tôt, ni trop tard, c'est-à-dire à un moment où, d'une part, les individus n'étaient plus dans l'urgence et l'angoisse des premiers instants de l'exil et où, d'autre part, ils n'avaient pas encore entrepris un travail de réinterprétation trop systématique de leur drame personnel. La richesse et notamment la sincérité de ces entretiens doivent beaucoup aux liens étroits que Myriam Hachimi Alaoui a su nouer avec les exilés. Son enquête, en effet, ne repose pas seulement sur des entretiens mais aussi sur une observation participante qui lui a permis d'acquérir une connaissance intime du milieu de vie de ces Algériens, tant à Paris qu'à Montréal. C'est certainement à cette observation participante, réalisée avec constance alternativement sur les deux sites pendant plusieurs années, que l'on doit la pertinence et la finesse des interprétations du discours des exilés que propose Myriam Hachimi Alaoui.
- 3 L'ouvrage touche à des questions essentielles qui intéressent autant l'anthropologie que la sociologie de l'altérité. Il peut, en particulier, être considéré comme une contribution appréciable à une anthropologie de l'hospitalité, qui dépasse et inclut à la fois les différences qu'elle met en évidence entre la France et le Canada quant à la conception de l'accueil des étrangers. Ce livre est effectivement une illustration de « la loi de l'hospitalité » dont Julian Pitt-Rivers, notamment, s'est attaché à montrer la validité universelle. L'enquête ici présentée fait apparaître la grande difficulté des Algériens à être reconnus en France et à se revendiquer eux-mêmes comme des « exilés », du fait d'une réelle familiarité avec ce pays dans lequel ils ne se sentent pas vraiment étrangers. Francophones, identifiés aux idéaux démocratiques et républicains français, ils se sentent presque chez eux en France et s'étonnent de ne pas être toujours bien accueillis. De fait, leur accueil et leurs conditions d'insertion semblent meilleurs au Canada.
- 4 Cela est sans doute dû, comme l'explique justement Myriam Hachimi Alaoui, à la différence des deux modèles nationaux d'intégration et à l'importance inégale des liens historiques qui existent entre l'Algérie et chacun des deux pays d'accueil. Au-delà de ces explications, on peut se demander, dans la logique des principes de la loi de l'hospitalité, si, paradoxalement, ce n'est pas une trop grande familiarité et une trop grande proximité avec la société française qui empêchent les Algériens d'accéder au statut social d'hôte qui implique une certaine distance entre l'invitant et l'invité. Par contre, au Canada, cette distance existe de fait et la formalisation des conditions d'entrée des Algériens sur le territoire fait fonction de rite de passage qui transforme l'étranger en hôte.
- 5 Un autre mérite de cet ouvrage est de mettre en évidence l'ambivalence des rapports entre l'exilé et la société d'accueil. Cette ambivalence renvoie à la question de l'honneur et de la honte — sans doute un des aspects essentiels de « l'épreuve de l'exil » dans le cas des Algériens — qui transparaît dans beaucoup d'entretiens : l'honneur perdu en Algérie de ceux

qui sont stigmatisés comme « francophones » ou, pire, comme représentant « le parti de la France » ; l'honneur perdu en exil de ceux qui n'obtiennent pas la reconnaissance du rang social et professionnel qui étaient le leur en Algérie. Bon nombre de stratégies des exilés algériens, si bien décrites, pourraient être comprises comme des tentatives pour sauvegarder ou retrouver leur honneur.

- 6 Ce livre paraît à un moment où l'Algérie, comme tout le Maghreb, connaît une nouvelle poussée d'attentats islamistes. De nouveaux exilés politiques, aux caractéristiques sociales sans doute similaires à celles de ceux que l'auteur a rencontrés vont probablement arriver en France et au Canada. Grâce à cet ouvrage, on pourrait presque dire qu'on les connaît déjà un peu.

Référence(s) :

Myriam HACHIMI ALAOUI, *Les chemins de l'exil. Les Algériens exilés en France et au Canada depuis les années 1990*, Paris, L'Harmattan (« Logiques sociales »), 2007, 202 p., ISBN : 978-2-296-02718-3

Pour citer cet article**Référence électronique**

Denys Cuhe, « Myriam HACHIMI ALAOUI, *Les chemins de l'exil. Les Algériens exilés en France et au Canada depuis les années 1990* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 23 - n°2 | 2007, mis en ligne le 27 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://remi.revues.org/4189>

Référence papier

Denys Cuhe, « Myriam HACHIMI ALAOUI, *Les chemins de l'exil. Les Algériens exilés en France et au Canada depuis les années 1990* », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 23 - n°2 | 2007, 217-218.

À propos de l'auteur**Denys Cuhe**

Université Paris V, American University of Beirut

Droits d'auteur

© Université de Poitiers